

GALERIE ONIRIQUE JUIN 2018

L'Entrée des Songes, par Zorume.

La clé tourne dans la serrure, et la porte s'ouvre sur une jeune femme apparemment épuisée. Elle laisse tomber son sac dans l'entrée, fait valser ses chaussures dans le placard, enlève son manteau. Elle laisse s'échapper un long et profond soupir avant de se laisser trainer jusque dans le canapé, où elle s'affale. Ses yeux reflètent sa fatigue et son ennui, son corps semble dénué d'énergie.

Plusieurs minutes passent, ses yeux fixant le plafond sans le voir. Ses bras tressaillent quand elle essaie finalement de les avancer vers la table basse. Elle attrape un roman, éparpillé au milieu de nombreuses feuilles, stylos, et de la télécommande de la télé, et l'ouvre. Au début ses yeux sont toujours vides, exprimant la lassitude, mais au fil des lignes, la jeune femme semble reprendre vie. Tout d'abord, la fatigue quitte ses yeux, et laisse place à de l'intérêt. Puis elle se redresse inconsciemment, se replace confortablement dans le canapé, et finalement son corps finit par se détendre, peu à peu.

Dans sa tête, les images se forment, les personnages prennent vie. Elle leur attribue un visage, une couleur de cheveux, une voix, parfois un style vestimentaire, ou une forme de corps. Les lieux se révèlent lentement dans ses pensées, et l'histoire se déroule. Chaque paragraphe l'amène à imaginer les scènes, à expérimenter les émotions des personnages, à vouloir aller toujours plus loin. L'intérêt du début se transforme en curiosité, en appréhension, en joie, en soulagement, en stupeur au fil de l'histoire. Toute sa longue journée s'efface pour laisser place à ce nouvel univers.

Le temps autour d'elle n'a plus lieu d'être, elle n'est plus dans son canapé, elle vit à travers les personnages. Une explosion de couleurs et de paysages inédits la font voyager. L'excitation de l'aventure l'amène toujours plus loin. Elle traverse des villes et des déserts, escalade des montagnes, nage en pleine rivière. Elle expérimente la joie, la tristesse, la colère, la déception, la peur, l'incrédulité. Des larmes brouillent sa vue et sa gorge se sert quand elle perd un compagnon de route, puis plus tard, elle sent la rage de vaincre monter en elle lorsqu'elle court, épée à la main, combattre son ennemi. Lorsqu'enfin elle aperçoit la fin de sa longue quête, un sentiment de joie, d'allégresse, s'empare d'elle.

Soudain, un bruit l'interpelle. Elle lève la tête, et revient à la réalité. Elle se rappelle qu'elle est seulement en train de lire un livre. Elle reprend doucement conscience de son corps, du canapé sous elle, et s'aperçoit qu'il fait déjà nuit. Elle soupire, cligne des yeux et perd progressivement toutes les sensations de sa lecture. L'excitation, la curiosité, l'envie d'aller plus loin, d'en savoir plus, laissent place au vide de son appartement. Elle repose le roman sur la table basse, engourdie de toutes parts, et se lève tant bien que mal pour reprendre sa vie réelle, loin de ses songes.